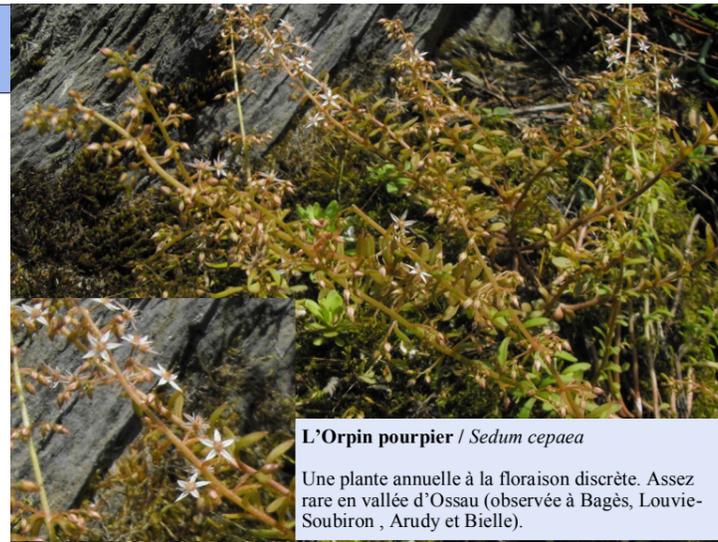


Le coin des botanistes

Le Sedum cepaea sur les pas de Pierrine

Au cours d'une herborisation au domaine de La Roche Courbon en Charente Maritime, j'ai remarqué pour la première fois une plante de petite taille. Quelques photos et le prélèvement d'un pied parmi la cinquantaine présente à cet endroit, j'ai cherché à l'identifier mais sans résultat. La réponse d'un SMS envoyé à un botaniste, lui demandant plus de renseignements sur cette plante : elle ressemble à un Gaillet : les feuilles sont verticillées par 3 et d'autres par 4, (l'image prise par portable n'était pas de qualité suffisante pour permettre l'identification).

De retour à la maison je continue mes recherches à partir de La Nouvelle Flore des Pyrénées de M. Saule, tout en regardant les fleurs à la loupe binoculaire. Ce n'est pas un Gaillet : le spécimen desséché a cinq pétales (les gaillets en ont quatre) avec un liseré rose sur le revers. En disséquant une fleur je compte dix étamines et j'ai l'idée de chercher sur le registre Excel que l'on avait créé avec Dany Roussel à partir du Catalogue des Plantes d'Ossau de Pierrine Gaston Sacaze (Muséum de Bayonne) : dans la Classe 10 (comportant les plantes ayant 10 étamines), Saxifrages ou Sédums. Effectivement c'est un Sédum, la flore de Saule confirme : *Sedum cepaea*, L. Le Sédum des jardins ou Sédum pourpier



L'Orpin pourpier / *Sedum cepaea*

Une plante annuelle à la floraison discrète. Assez rare en vallée d'Ossau (observée à Bagès, Louvie-Soubiron, Arudy et Bielle).

Le vendredi 16 juillet 2021 avec mon épouse nous décidons d'aller voir si ce Sédum est toujours présent à Bagès. C'est la période où la plupart des sédums sont en pleine floraison, il devrait être un peu plus apparent.

Arrivés à Bagès nous rencontrons une personne originaire du village à qui je demande où se trouve l'ancien chemin pour aller de Bagès à Eaux-Bonnes. On ne remarque plus que le départ qui se confond avec la nouvelle route d'Aas. Nous empruntons cette route en regardant de part et d'autre des vieux murs et des affleurements de roches siliceuses. Arrivés à Aas nous faisons demi-tour sans avoir remarqué la plante recherchée. Je vais herboriser dans une prairie présentant des affleurements de roches et je remarque un trèfle qui ne figure pas encore dans mon herbier (*Trifolium arvense*, L.). Je suis heureux car je reviendrai avec quelque chose !

Peu avant d'arriver à la voiture et en discutant avec des touristes qui revenaient de la Montagne verte avec un cèpe d'été (*Boletus aestivalis*) et pendant que mon épouse parlait de champignons, j'ai cherché en face sur le talus siliceux et trouvé le spécimen recherché depuis le départ. Je fais un point G P S et des photos.

C'est formidable ! Grâce à Pierrine on peut retrouver, plus de cent soixante-dix ans après, la même plante au même endroit.

François Masonnave, le 23 juillet 2021



CRASSULACEAE : Sédum pourpier
Sedum cepaea, L.



La lettre de Pierrine

n°74

Siège social de l'association :

Mairie de Béost, 64 440 - BEOST

Site Internet : <http://www.pierrinegastonsacaze.com>

Edito

Été 2021, une reprise fébrile !

Quel bonheur de pouvoir à nouveau programmer des réunions dans la salle communale de Béost, où les membres éloignés ont retrouvé les « locaux » toujours actifs ! Dans cette Lettre n°74 vous pourrez prendre connaissance des activités et manifestations réalisées depuis la fin du printemps.

Le vieux chemin de Bagès avait bien besoin de nettoyage, le troc aux plantes s'est tenu en mai à Laruns, puis 2 conférences sur l'émigration aux Amériques et les plantes médicinales, certes en nombre restreint, ont ravi l'auditoire ; de nouvelles personnes ont découvert l'Association. Fin août, une animation au château réunissait les associations Pierrine Gaston-Sacaze et les Auzelets, renforçant notre désir de contribuer ensemble à l'animation du village tout en s'ouvrant vers l'extérieur.

La saison estivale s'est achevée par une réunion, après visite des archives associatives à la mairie de Béost, afin de poursuivre l'inventaire des documents sur Pierrine et de Pierrine.

Nous pensons maintenant à 2022, de nouveaux projets germement et nous fêterons les 30 ans de l'Association. Un beau chemin parcouru, un dynamisme conservé.

Bonne lecture, merci et bienvenue aux nouveaux adhérents de 2021.

C'est avec tristesse que nous apprenons la disparition de notre ami **Pierre Daban**, qui participa très tôt à la vie de notre Association, dès la grande exposition de 1993 qui ouvrit « l'année Pierrine ».

Il a consacré sa vie professionnelle à la formation des *accompagnateurs en montagne*. Il connaissait tout de nos cimes. Ses ancêtres forment une chaîne ininterrompue de *fabricants de sonnailles*, ces « instruments de musique » du bétail, dont les secrets de fabrication sont bien gardés. Ils se sont installés à Nay à partir de 1795, et les descendants perpétuent aujourd'hui ce savoir-faire unique, ce sont les derniers fabricants français de sonnailles avec un confrère installé à Chamonix.

Adichat Pierre. Et que le chant des sonnailles t'accompagne dans ton dernier sommeil.



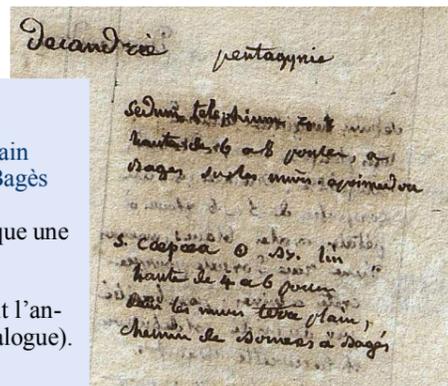
C'est une plante thermophile mais qui pousse à mi ombre en plaine jusqu'à l'étage collinéen, de préférence en milieu siliceux. Ce n'est pas une plante rare ni protégée. Pierrine l'avait consignée dans son catalogue à la page « Décandrie, pentagynie » (10 étamines, 5 styles)

Le catalogue des plantes de la vallée d'Ossau est toujours une source d'informations intéressantes pour les botanistes locaux !

S. caepaea sy Lin
Haute de 4 à 6 pouces
Dans les murs terre plain
chemin de Bonnes à Bagès

☉ Ce symbole indique une plante annuelle.

Il l'avait observé avant l'année 1848 (date du catalogue).



Une découverte intéressante

Après la parution du livre "Béost un village au pied de l'Aubisque", un lecteur, très intéressé par l'histoire de Béost et que l'association remercie chaleureusement, a fait parvenir à Geneviève Gleizes la photocopie de deux cahiers écrits par Pierrine comportant l'inventaire des documents se trouvant dans les maisons Sacaze Gaston et Arrougé depuis 1301 jusqu'à 1858. Ce dénombrement comporte la mention de documents propres à ces familles mais aussi sur la vie du village durant cette longue période. Ceux-ci, classés par dates et par thèmes, feront l'objet, pour les 30 ans de l'association, d'une communication qui pourrait s'intituler : "Quelques moments de vie béostoise d'après l'inventaire établi par Pierrine Gaston Sacaze des documents conservés dans sa famille." Nous vous invitons à venir nombreux pour y participer.



Le bilan de la saison 2021

Après les animations du printemps (Troc aux plantes et sortie botanique au Pourtalet), la saison d'été a été marquée par 4 conférences, les deux premières se situant dans le cadre de la semaine de lichénologie (voir ci-dessous).

- le 7 juillet, Lichens et Myxomycètes par Gérard Daval et Anne-Marie Rantet-Poux
- le 9 juillet, Jean Vivant, botaniste et mycologue, par Marcel Saule.
- le 21 juillet, conférence de Régine Péhaut-Gerbet sur l'émigration.
- le 11 août, conférence de Mathilde Lamothe, ingénieur-chercheur, sur les plantes médicinales, les herboristes, Pierrine.Gaston-Sacaze

Les nuits des étoiles quant à elles n'ont pas pu aboutir à cause des contraintes sanitaires.

Le dimanche 31 octobre, un deuxième « vide-jardin » réunissait les amateurs de plantes sous la halle de Laruns.

Les lichénologues en vallée d'Ossau



L'association française de lichénologie (AFL), qui regroupe quelques 300 adhérents, est chargée de promouvoir l'étude des lichens et de les inventorier afin de tenir à jour un catalogue des lichens de France. Chacun dans son département recherche les espèces nouvelles et tous les ans sont organisées deux sessions, en juillet et septembre, regroupant plusieurs dizaines de lichénologues de tous bords, destinées à faire avancer un peu plus les collectes. Cette année, cet événement a eu lieu en Vallée d'Ossau, la première semaine de juillet, avec un hébergement des 27 visiteurs à l'Auberge de la Vallée d'Ossau à Iseste. Du lundi au vendredi, 5 sorties furent organisées : Artouste, col d'Aubisque, forêt du Bitet, pic d'Issarbe avec un passage au ravin

d'Arpédia et cirque d'Anéou. Des espèces rares y ont été découvertes et seront consignées dans le compte rendu remis en 2022.

Notre association PGS avait organisé, pendant cette semaine, deux conférences. Le mercredi, Gérard Daval nous a parlé de la vie des lichens et Anne-Marie Rantet Poux a poursuivi sur les myxomycètes. Le vendredi, en clôture de la session, Marcel Saule est venu nous parler de son grand ami Jean Vivant, botaniste et lichénologue régional. Cette soirée s'est terminée par un pot offert par notre association pendant lequel les responsables de l'AFL ont remis une médaille à l'un de leurs cadres : Serge Poumarat.



Marcel Saule évoquant Jean Vivant à Iseste.



Lors de sa conférence, Mathilde Lamothe a eu le plaisir de nous annoncer l'inscription de sa fiche « las bonas ɛrbas : usages de la flore et médecines populaires dans les Pyrénées centrales » à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France.

Cette fiche est accessible sur Internet à l'adresse : <https://www.pci-lab.fr/fiches-d-inventaire/fiche/492>

L'AME en Vallée d'Ossau.

Extrait de la vie de l'AME (Association pour la Mémoire de l'Emigration), paru dans le Partir n°24 en septembre 2021.

Le 21 juillet, à la demande de l'association Pierrine Gaston-Sacaze et de sa présidente Lydie Bayloq, l'AME s'est rendue en Vallée d'Ossau, à Béost, pour une conférence. Lili Casassus avait déjà répertorié dans les registres de l'agent d'émigration Laplace, couvrant la période 1879-1900, le départ de 71 personnes originaires de Béost vers l'Argentine (20), l'Uruguay (2) et les Etats-Unis (49), principalement à San Francisco.

La seconde partie de notre communication, dédiée à l'émigration du village aux Amériques, a donc laissé la parole aux habitants de la commune qui ont témoigné du parcours de leurs ancêtres outre-Atlantique. Un premier texte, particulièrement documenté et de très belle expression, a été lu au public présent. Son auteure, la mère d'Alice Autechaud, une vieille dame alors âgée de 92 ans (et aujourd'hui décédée), avait relaté, dans une longue lettre, la destinée de nombreux membres de sa famille, sur plusieurs générations, « partis aux deux Amériques », c'est à dire en Argentine et en Californie.

Un autre texte de Maïté Gacia-Fondan a évoqué avec sensibilité le départ de ses ancêtres, les Lascurettes, vers la Californie, en résonance avec l'installation imminente de sa propre fille à New-York. Enfin, Lydie Bayloq a laissé la parole à sa belle-sœur Maïté Touyarou-Bayloq qui a témoigné d'une émigration plus tardive, celle de la fratrie Bayloq, une famille de bergers originaire du hameau de Bagès. En effet, Bernard, âgé de 23 ans, et Marie-Jeanne (suivis plus tard par leur frère Jacques) ont rejoint en 1950 leurs tantes d'Assouste, établies à San Francisco, qui tenaient une blanchisserie. En l'espace d'une quinzaine d'années, Bernard va réaliser « le rêve américain » : il crée avec succès sa propre société immobilière et devient président de la Ligue Henri IV. Jusqu'à son décès en 2007, Bernard est souvent revenu à Béost, de sorte que des liens très forts se sont développés et subsistent toujours entre la famille américaine et ossaloise, entretenus encore aujourd'hui par des visites de part et d'autre de l'Atlantique. Ce récit très vivant a clôturé cette soirée riche en témoignages et en émotion.



Les ancêtres d'Alice Autechaud émigrés en Argentine.

Les projets pour 2022

Pour les 30 ans de notre association, nous envisageons de proposer des animations qui marqueront cet anniversaire et qui seront regroupées dans le même créneau de dates, du 10 au 20 juin 2022. Pour l'instant sont retenues :

- Une exposition de lithographies représentant la Vallée d'Ossau au XIXème siècle.
- Deux conférences sur les documents écrits par Pierrine.
- Plusieurs sorties botaniques dont le but sera de voir in situ les découvertes florales de Pierrine Gaston-Sacaze en Vallée d'Ossau (Grémil de Gaston au col de Tortes, Erodium de Manescau sur le Rey, flore et géologie autour de l'Aubisque, mais aussi Camin vielh et Montagne verte ainsi que les fleurs des anciennes cultures de Bagès retrouvées dans les friches d'Arudy).



Famille Bayloq : les cousins béarnais et américains entourant leurs tantes, San Francisco en 2016 (Archives Bayloq)